

414

23

*Offert par l'auteur à la Société
des Etudes juives.*

LE

CIMETIÈRE ISRAËLITE

DE TLEMCCEN

PAR

M. WEIL, Rabbin de Tlemcen.



AVIGNON

SEGUIN FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

13, RUE BOUQUERIE, 13

1881

récente, deux pierres portant cette fois-ci de vraies inscriptions (1). Voici le déchiffrement que nous sommes parvenu à en faire et que nous mettons sous les yeux du lecteur.

La première de ces pierres recouvre la tombe d'un rabbin du nom de Sasportas, Chportoch, comme disent les Algériens (2). Nous avons pu déchiffrer l'inscription entière :

זה קבר של החכם
ר"ו הודה ששפורטש
שנפטר שנת
במבחר קברינו

Traduction : « C'est ici la tombe du rabbin (du sage) R. Jehoudah Sasportas, qui est mort en l'année 252 (1492) (3). »

Nos recherches ont été encore fructueuses par la découverte d'une deuxième tombe, un peu moins ancienne que la précédente, et qui n'est pas non plus d'une importance mé"ocre. Nous y avons lu ces mots :

זה
קבר היקר
הגבד המושכיל הגבון
המושל העניו הר ישוע בר כה"ר

(1) Ces pierres ne sont pas debout, comme dans les cimetières de nos pays occidentaux. Elles sont très grandes, très massives et recouvrent toute la tombe.

(2) Les Sasportas sont une des plus anciennes familles d'Oran. Jacob Sasportas, qui a été au XVII^e siècle rabbin à Amsterdam et à Londres, était né à Oran et avait été quelque temps rabbin à Tiencen. Voir Wolf, *Bibl. hebr.* III, n^o 532, et Graetz, *Histoire des Juifs* X, note 2.

(3) C'est par erreur que M. l'abbé Bargès met 1552 au lieu de 1492.